

4ème édition
COUP DE THEATRE
DANS LES QUARTIERS

**4 représentations exceptionnelles à La Courneuve
en plein air**

Centre dramatique de La Courneuve

Jean de Bertolt Brecht
la Chance mise en scène Elisabeth Hölzle



Mise en scène: Loïc Loret Hanson
Traduction: Lucie et Régis Goussier, Julien Barbaza

avec
Marc Allgöyer
Damien Girard
Mano Gomez
Marian Lécivain
Stephanie Liesenfeld
Jean-François Maenner
Jean-Luc Mathérot
Laure Mathis
Jean-Pierre Prouvost
Grigorie Tachoukian

**jeudi 25, vendredi 26, samedi 27,
mardi 30 juin 2009 à 21h30**

réservations presse : Catherine Guizard - 06 60 43 21 13

A La Courneuve,
A Dominique,
A l'humain

Coup de théâtre dans les quartiers

En ces temps de morosité ambiante généralisée, nous reprenons le chemin qui mène au précieux rendez-vous avec le public dans les quartiers de La Courneuve. Une 4^{ème} édition qui s'accompagne d'un auteur, Bertolt Brecht, et d'un personnage pour le moins inadapté à son époque : **Jean la Chance**. Poète ? Idiot ? Jean est une figure énigmatique qui dérange et qui questionne les contemporains que nous sommes.

Nous réaffirmons avec cette 4^{ème} édition de "*coup de théâtre dans les quartiers*" cette volonté de provoquer la réflexion autour des textes de théâtre et en inscrivant dans la durée ces moments festifs et exceptionnels, nous voulons favoriser les échanges et le partage du patrimoine culturel, de la parole des auteurs et des poètes, avec les publics les plus variés et notamment, avec tous ceux, pour qui aller au théâtre n'est pas une démarche naturelle.

L'enthousiasme et l'appétit des hommes et des femmes rencontrés lors des précédentes éditions, nous stimule et nous encourage à aller de l'avant sur le terrain de la découverte de l'autre.

Sous les étoiles... une fois encore.

Maria Gomez
mai 2009

"L'art du théâtre est né de cette passion calme, ou hantée suivant l'individu, de connaître. Il ne prend enfin toute sa signification que lorsqu'il parvient à assembler et à unir..."

Jean Vilar - Petit Manifeste de Suresnes - 1951

Jean la Chance

de Bertolt Brecht

traduction Bernard Banoun et Marielle Silhouette

mise en scène
Elisabeth Hölzle

À LA COURNEUVE EN PLEIN AIR
4^{ème} édition
COUP DE THÉÂTRE DANS LES QUARTIERS

jeudi 25 juin à 21h30 / Quartier Centre ville / **Jardin du dahlia**
10bis, rue Edgar Quinet (RER arrêt Aubervilliers/La Courneuve ou Tram T1 arrêt Hôtel de ville)

vendredi 26 juin à 21h30 / Quartier de la Gare / **Ecole Charlie-Chaplin**
13, rue Emile-Zola (RER arrêt Aubervilliers/La Courneuve ou Bus 150 arrêt Gare RER)

samedi 27 juin à 21h30 / Quartier Verlaine / **Ecole Robespierre**
44-46, rue Roger Salengro (RER arrêt Aubervilliers/La Courneuve et Bus 150 arrêt Parc des Sports ou Tram T1 arrêt Six routes)

mardi 30 juin à 21h30 / Quartier des 4 routes / **Maison de l'Enfance**
56, rue Anatole-France (Métro ligne 7 ou Tram T1, arrêt Place du 8 mai 1945)

En voiture, autoroute A1 direction Lille, sortie La Courneuve 4b

prix des places : **3 €** (tarif unique)
réservations : **01 48 36 11 44**

Le spectacle a été créé en novembre 2008 au Centre culturel Jean-Houdremont (21 représentations)

attachée de presse : **Catherine Guizard - La Strada et Compagnie**
tél : **06 60 43 21 13** - mail : **lastrada-cguizard@wanadoo.fr**

Jean la Chance

de Bertolt Brecht

mise en scène
Elisabeth Hölzle

avec
Marc Allgeyer
Damiène Giraud
Maria Gomez
Marion Lécrivain
Stephanie Liesenfeld
Jean-François Maenner
Jean-Luc Mathevet
Laure Mathis
Jean-Pierre Rouvellat
Grégoire Tachnakian

décor et costumes
Loïc Loeiz Hamon

création des images animées
Sylvie Denet

création lumière
Julien Barbazin

régie générale tournée dans les quartiers
Jean-Raphaël Schmitt

construction
Eric Fassa

relations publiques
Anabelle Weber tél : **01 48 36 11 44**

L'ARCHE est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Production du Centre dramatique de La Courneuve
avec le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Ile-de-France
de la Région Ile-de-France
du département de la Seine-Saint-Denis
de la ville de La Courneuve
en collaboration avec le Centre culturel Jean-Houdremont

Jean la Chance

de Bertolt Brecht

LA PRESSE

Des acteurs talentueux guidés avec une belle assurance

Elisabeth Hölzle collabore pour la deuxième fois avec la troupe du Centre dramatique de La Courneuve et met en scène cette fable drôle et amère avec un talent remarquablement maîtrisé... Tous les comédiens font preuve d'un talent solide et dramatiquement très efficace. La mise en scène d'Elisabeth Hölzle est aussi intelligente que belle et la qualité du travail réalisé avec le Centre dramatique de La Courneuve rappelle encore une fois la capacité vivace de cette troupe à faire du théâtre populaire de qualité !

La Terrasse - Catherine Robert

Au Centre dramatique de La Courneuve où depuis trente années, la vocation première est de s'insérer dans le tissu social, scolaire et culturel de la cité, on peut voir "**Jean la Chance**", superbement mis en scène par **Elisabeth Hölzle**. Aidée par la scénographie de Loïc Loeiz Hamon, Elisabeth Hölzle crée un univers singulier où cohabitent des comédiens aux allures de marionnettes et une atmosphère onirique et poétique.

France-Inter - Monsieur Guy

La mise en scène d'Elisabeth Hölzle fait habilement ressortir la "distanciation brechtienne" : les comédiens, au débit ingénu ou méchant, se meuvent comme des automates articulés dans une scénographie cubique. Cette parabole de l'humanité égoïste fonctionne d'autant mieux que certains personnages annexes, caricatures chantantes et dansantes, sont vraiment comiques.

Pariscope - Julien Barret

La compagnie du Centre dramatique de La Courneuve s'attache à souligner toute l'ironie du texte de Brecht, parfois un peu trop. Un excès de zèle qui n'empêchera pas d'apprécier cette pièce amère et encore mystérieuse, bien servie par une galerie de comédiens attachants.

Rue du théâtre - Morgane le Moullac

La metteur en scène, **Elisabeth Hölzle**, avec une belle maîtrise, audace et humour, transforme les personnages en figures de conte, un peu poupées, un peu automates. Elle propose une incarnation du destin, habillée de rouge, Parque de la mythologie qui agit à l'instar d'une marionnettiste. Nous vous recommandons vivement d'aller à La Courneuve, car "Jean la Chance" est une pièce qui pourrait vous transformer.

Froggy's delight - Sandrine Gaillard

Un halo de lumière magnifique (création lumière signée Julien Barbazin) nimbe le plateau surélevé. Les dix comédiens mis en scène par Elisabeth Hölzle s'emparent avec générosité et énergie de cette œuvre dense, poignante.

Fluctuat.net - Nedjma Van Egmond

La troupe dirigée par Elisabeth Hölzle dans une forme dynamique, précise et épurée sonne comme une proposition de retour aux sources du théâtre. Jean (inverse noir de Jacques le fataliste ou de Candide) issu d'un conte de Grimm vu par le tout jeune Brecht contient en germe tous les futurs héros brechtiens. Étonnant.

Impact Médecine - Jean Grapin

Elisabeth Hölzle a proposé sa lecture intelligente et lumineuse.

Figaroscope - Armelle Hélot

Jean la Chance

de Bertolt Brecht

Jean la Chance, pièce inachevée, retrouvée il y a dix ans dans les archives du Berliner Ensemble, Bertolt Brecht l'aurait écrite à l'automne 1919 (à 21 ans), à la période où il s'atèle à la première version de *Baal*. Elle est inspirée du conte des frères Grimm : *Hans im Glück*.

Dans le conte, Jean procède à une série d'échanges au cours de ses rencontres : un lingot d'or contre un cheval, un cheval contre une vache... L'échange est toujours inégal, chacun profitant de sa naïveté et abusant de sa crédulité. Cerné par des hommes cupides et malhonnêtes, *Jeannot la Chance* est cependant à chaque fois enthousiaste et satisfait du troc. Finalement, il a tant été manipulé, qu'il se retrouve avec des pierres. Les cailloux, malgré lui, sont emportés par le courant et "délivré de tout fardeau, le cœur léger comme les jambes, il continua son chemin jusqu'à la maison de sa mère."

Dans la construction de sa pièce, Brecht insère une trame similaire à celle du texte des frères Grimm. Il manie des archétypes propres au conte et s'amuse à brouiller les pistes. Certaines images surgissent comme sorties d'un rêve. Le récit ne s'inscrit pas dans un univers réaliste. Le monde dépeint est teinté de féerie. Le voyage de Jean ressemble à un parcours initiatique. La structure de la pièce incite à penser que nous assistons à une sorte de démonstration qui aboutira à un dénouement heureux, une fin libératrice.

Le texte étant inachevé, on ne peut affirmer ce qu'aurait été la fin. Mais il y a, au cœur de ce tournoiement et de cette bonne humeur générale, quelque chose qui s'abîme, qui décline, qui chute. Cette "chose" c'est le corps de Jean la Chance : un corps dégradé par la fatigue, la faim, l'alcool... Un corps meurtri, vacillant, qui ne parvient plus à tenir debout. Suite à toutes ces péripéties, Jean se traîne au sol comme une bête blessée mais il reste cependant à l'affût de "ce qui est beau" et "il s'arrange" pour pouvoir continuer à contempler les étoiles.

Jean la Chance est une figure énigmatique et dérangeante.

Bonté : Il est le petit frère des personnages de Brecht à venir (Galy Gay dans *Homme pour Homme*, *La Bonne Âme du Se-Tchouan...*). Il est l'anti-héros. Il est "le simple". On dit de lui qu'il est bon mais sa bonté n'influe pas sur le cours des choses, elle ne rétablit aucune équité. "Une bonté stérile qui n'attire que des ennuis". Cette caractéristique nommée "bonté" est douteuse et il serait plus juste de dire que Jean est serviable, à un tel point qu'il en devient servile. Acceptant tout, ne s'opposant à rien, il est d'abord et avant tout une proie idéale pour le monde qui l'entoure.

Naïveté : Crédule, dénué de toute méfiance, il croit tout ce qu'on lui dit. Sa candeur a parfois des attraits touchants parce qu'il a l'air d'un enfant. Comme Galy Gay, il n'a pas conscience de la malveillance de son entourage. Ce manque de lucidité le place à un endroit dangereux. Ses actes sont dictés par les autres. Il a peu d'initiative. Manipulé, exploité, il n'oppose aucune résistance. Contrairement à La Bonne Âme qui détecte la perfidie de son entourage et qui trouve, in extremis, un moyen (provisoire) de se défendre, Jean la Chance le "crédule" ne cherche pas à se défendre, il ne se sent pas attaqué.

L'homme qui ne sait pas dire non : Comme Galy Gay, il est malléable. Il s'adapte à toute situation avec une ferveur déconcertante. Un "homme qui ne sait pas dire non" c'est aussi un homme qui a peur. Être dans la crainte de mécontenter son prochain, se sentir fautif, coupable, induit un rapport au monde qui est de l'ordre de la soumission.

Joie : Galy Gay perd son identité et devient un soldat sanguinaire. Jean la Chance a tout perdu sauf sa joie. Quelle est cette joie qui paraît indestructible ? La clarté de Jean, son émerveillement, font de lui un être à la charnière de l'idiot et du poète. Cette joie provoque une ambivalence troublante. A la fois cette quête du beau le rend aveugle, inadapté, à la fois les yeux de Jean la Chance apportent un éclairage poétique. Ce qu'il voit, les autres ne le voient pas, ne peuvent pas le voir, ni le sentir. Il a un rapport très physique aux éléments. En contact avec la nature, il ressent intensément la vie palpiter en lui. Elle le fortifie, elle est comme une nourriture dont il n'est jamais rassasié. Il se "sent exister" et cette sensation ne cesse de l'étonner et de le réjouir.

La splendeur des ciels décrits, la nature, les éléments semblent contenir les traces d'un paradis perdu. Comme si cette nature stimulait un désir d'harmonie pourtant impossible à atteindre.

La majeure partie de l'action se déroule sur un plateau surélevé. Cette surface qui est comme un morceau de terre qu'on aurait décollé du sol, peut également évoquer une table, un plan de travail sur lequel évoluent des êtres qui, comme des petits pions, seraient l'objet d'une expérience. Ce plateau permet également une apparition et une disparition verticale des personnages. Cette configuration renforce l'idée d'une aire de jeu d'où surgissent des créatures étranges et irréelles. Comme des petites marionnettes, elles semblent avoir été fabriquées pour tourmenter Jean, elles ne paraissent pas avoir d'autre fonction.

Un espace dépouillé, qui laisse une place importante aux mots et aux corps. Il y a quelque chose de répétitif dans le rythme général, quelque chose qui ressemble à une ritournelle incessante. "On séduit Jean, on l'amuse, on l'invite à danser, on l'étourdit et puis on le jette par terre".

Pour reprendre l'idée de la danse et de la marionnette, les corps et les gestes sont dessinés de façon stylisée et évoluent de manière quasi chorégraphique.

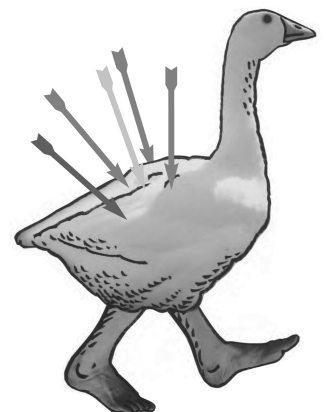
La création d'un personnage que nous nommons "récitante" prend en charge quelques didascalies. Elle "ouvre" et "ferme" le spectacle comme un livre. Ainsi, pouvons-nous rendre visible, ou audible, l'étrange forme de ce texte inachevé, qui est comme une matière en devenir.

Des notes écrites par Bertolt Brecht dans l'éventualité d'autres versions sont transmises par cette même récitante comme un texte à part entière. Telle une fée un peu clownesque, un peu "déglinguée", elle a pour fonction de "faire émerger l'histoire" de dessous la terre et de faire en sorte que celle-ci s'anime, prenne vie.

Comme au cirque où chacun fait son entrée en musique avant de présenter son numéro, je veux proposer un motif musical spécifique à chaque créature. Ainsi, chaque apparition a sa caractéristique suivant un air ou un rythme précis. Il existe une relation entre cette musique et la manière dont le corps va se mouvoir.

L'élément "vent" intervient également comme si ce souffle avait une influence sur le mouvement de la pièce. Le vent stimule la fuite en avant, le vent tourne les pages...

Elisabeth Hölzle
septembre 2008



Jean la Chance

de Bertolt Brecht

BERTOLT BRECHT : REPÈRES (1898 - 1956)

Né le 10 février 1898 à Augsburg en Bavière, Bertolt Brecht suit une éducation classique, et commence très tôt l'écriture, publiant son premier texte à 14 ans dans un quotidien. En 1917, Brecht entreprend des études de philosophie puis de médecine à l'Université de Munich. En 1918, il écrit sa première pièce, *Baal*, suivie en 1919 de *Tambours dans la nuit* (inspirée par le mouvement spartakiste) et, en 1921 de *Dans la jungle des villes*. En 1922, il reçoit le prix Kleist pour ces trois pièces, toutes créées sur scène en 1922-1923.

Il se marie en 1923 avec Marianne Zoff et quitte Munich. En 1924, il s'installe à Berlin avec l'actrice viennoise Hélène Weigel, qu'il épousera en 1929. Il fait connaissance, en 1927, du compositeur Kurt Weill avec lequel il travaille sur *Les chants de Mahagonny*, et crée avec lui *L'Opéra de quat'sous* (1928) qui fut immédiatement un grand succès : le Theater am Schiffbauerdamm est désormais à sa disposition.

Marié avec Hélène Weigel, il écrit et met en scène une ou deux pièces par an, dont *La mère*, *Homme pour homme*, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, *Happy end*, *Sainte Jeanne des abattoirs*, *Têtes rondes, têtes pointues*. Parallèlement à son adhésion au marxisme, il met au point sa théorie du Théâtre épique qu'il exposera dans son *Petit organon pour le théâtre*, publié en 1948.

1933, Hitler devenu chancelier, Brecht décide comme beaucoup de s'exiler. Ses oeuvres sont interdites et brûlées par les nazis. Déchu de la nationalité allemande, il vit successivement à Prague, Vienne, Zurich, puis, jusqu'en 1939 s'installe au Danemark, qu'il quitte pour la Suède, puis la Finlande, dont il part en 1941. Durant toute cette période (1939-1941), Brecht écrit coup sur coup *La vie de Galilée*, *Grand-peur et misère du IIIème Reich*, *Maître Puntilla et son valet Matti*, *La résistible ascension d'Arturo Ui*, *Mère Courage et ses enfants*. 1941, le couple part pour les États-unis ; Brecht, comme de nombreux écrivains en exil, s'installe à Hollywood et travaille pour le cinéma (adaptation cinématographique de *La vie de Galilée* avec Charles Laughton). Brecht comparaît devant la "Commission des activités anti-américaines" en octobre 1947 et quitte les États-unis pour la Suisse. Mais c'est à Berlin-Est qu'il se fixe définitivement en juin 1949 et qu'il fonde, avec Hélène Weigel, le "Berliner Ensemble", leur troupe officielle, installée au Deutsches Theater.

Désormais, autant auteur que metteur en scène de pièces du répertoire classique, Brecht entreprend à partir de 1954 la publication de ses œuvres complètes, année où il reçoit le prix Staline. Des tournées internationales se succèdent, dont celle en France en 1954, qui fut un événement important dans l'histoire du théâtre français. Après un voyage à Milan pour assister à *L'Opéra de quat'sous* mis en scène par Giorgio Strehler, Brecht, très malade, meurt d'un infarctus le 14 août 1956. Sa femme continuera de diriger le "Berliner Ensemble", fidèle héritière de son œuvre qui, outre les pièces de théâtre, comprend également des recueils de poèmes, des contes, des écrits théoriques et des essais.

Jean la Chance

de Bertolt Brecht

LA MISE EN SCÈNE

Elisabeth HÖLZLE : comédienne, auteur, metteur en scène

Elisabeth Hölzle a débuté sa formation de comédienne dans les années 80 aux ateliers du Nouveau Théâtre de Bourgogne à Dijon, puis à l'ENSATT à Paris et enfin au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Jacques Lassalle, Catherine Hiegel et Stéphane Braunschweig.

Parallèlement, elle fait ses premiers pas sur les scènes professionnelles dans une dizaine de spectacles à Dijon, Paris, au Festival d'Avignon, en Suisse, en Turquie. Elle travaille alors sous la direction de Claude Vercey, Joëlle Sevilla, Jean Maisonnave, Jean-Pierre Bouvier, Marie-Dominique Verrier, Noël Jovignot...

A sa sortie du Conservatoire, elle continue sa route avec Claude Duparfait, Bérangère Jannelle, Philippe Minyana, Christophe Huysman ; joue Shakespeare, Bond, Büchner, Boccace, Minyana...

Elle approfondit sa relation aux textes lors d'ateliers d'écriture ; écrit 5 pièces : *Intérieurs*, *L'homme qui faisait fleurir les arbres* (adaptation), *Jojo et Delphine*, *Pour l'instant rien* (Bourse de la Fondation Beaumarchais – Ecriture en résidence à Villeneuve-lez-Avignon), *Où vont les pas ? Qui le dira ?* (Lecture au festival Frictions puis par l'association A mots découverts).

Elle travaille également avec des musiciens et compositeurs : Frédéric Pattar, Eric Ferrand, Yassen Vodenitsharov.

Au cours de ces années, Elisabeth Hölzle a souvent partagé le travail de Troupe : au Centre dramatique de la Courneuve pour deux spectacles : *La nuit des rois-Shakespeare/Purcell* (1994/99) et *Un Songe d'une nuit d'été* d'après Shakespeare (spectacle pour les petites et grandes personnes) création collective de l'année 2004, avec la Compagnie Sambre à Saint-Gratien sous la houlette de Carole Thibaut, au Grenier de Bourgogne ou avec la Compagnie Christian Duchange.

Elle met en scène : *Autoportrait d'une caricature* à Dijon, *Jojo et Delphine* à Paris, *L'Actrice* de Philippe Minyana à Montbéliard.

En 2006, avec deux comédiennes, elle fonde le groupe *Idem collectif* qui présente *Insert*, à partir de textes de Philippe Minyana au festival Frictions. En 2008, elle collabore à la mise en forme du spectacle *Les Bonnes* de J. Genet.

En 2007, la compagnie du Centre dramatique de la Courneuve l'invite à mettre en scène sa dernière création. Sensible à son histoire, à son aventure de troupe, Elisabeth Hölzle choisit de monter "Nous Les Héros" de Jean-Luc Lagarce. Elle poursuit et approfondit une recherche qu'elle menait par ailleurs : aborder le texte en essayant de décrypter "comment il se respire", d'être attentif aux mouvements, à la musicalité.

Aujourd'hui, la compagnie l'invite à nouveau. "Jean la Chance" de Bertolt Brecht la séduit et la pousse à explorer un univers très différent du spectacle précédent : permettre l'existence d'un souffle nouveau, inventer autrement, découvrir d'autres horizons, tenter de se surprendre, envisager le travail comme un éternel recommencement.

Jean la Chance

de Bertolt Brecht

SUR LA TROUPE DE LA COURNEUVE

"Un théâtre populaire [à La Courneuve], enraciné au plus profond de la cité, mais exigeant, savant, raffiné dans ses formes et ses enjeux, issu de la population et revenant à elle pour exprimer ses bonheurs, ses tensions, ses utopies, un tel théâtre, celui dont j'ai rêvé quinze années durant à Vitry-sur-Seine, était donc encore possible..."

Jacques Lassalle in *Public et Compagnie*, nov. 99

1974 : création de la troupe avec **Pierre Constant**.

1981 : après le départ de **Pierre Constant**, elle se constitue en un collectif de **7 comédiens**.

2007 : décès de **Dominique Brodin**, comédien et directeur de la compagnie.

Les comédiens,

Marc ALLGEYER, Damiène GIRAUD, Maria GOMEZ, Jean-François MAENNER,

Jean-Luc MATHEVET, Jean-Pierre ROUVELLAT,

constituent désormais le collectif qui a participé à toutes les créations.

A ce jour, la troupe compte quarante six créations :

répertoire classique, théâtre contemporain, théâtre musical, dans des mises en scène de :

Pierre Constant, Jean Brassat, Mehmet Ulusoy, Christian Dente, Patrice Bigel,

Arlette Bonnard, Denis Llorca, Jean Maisonnave, Isabelle Marteau, Ahmed Khoudi,

Elisabeth Hölzle.

Instrumentistes et chanteurs, les comédiens travaillent avec les compositeurs :

Paco Ibañez, Antoine Duhamel, Christian Maire, Pierre Alrand, Jean-Claude Cottier,

Robert Suhas, Marc Perrone.

Les **créations** sont toutes données à **La Courneuve**, ville où la troupe a ses **racines**.

Des **tournées** la mènent un peu partout, en France et Outre-mer (Martinique, Île de la Réunion) comme à l'étranger (Allemagne, Italie, Belgique, Luxembourg, Suisse, Espagne, Pologne, Algérie, Tunisie, Egypte).

Jean la Chance

de Bertolt Brecht

LES COMÉDIENS DU CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE

Marc Allgeyer - comédien

A participé à la cinquantaine de spectacles de la compagnie. A travaillé avec Patrice Bigel (*Le concile d'amour*), Serge Noyelle (*Lady Macbeth*), Cathy Girard (*On ne badine pas avec l'amour*).

Damiène Giraud - comédienne

A participé à la cinquantaine de spectacles de la compagnie et a joué avec J-M. Madeddu (*Les piétons*), Cathy Girard (*Aragon, On ne badine pas avec l'amour*).

Maria Gomez - comédienne et directrice

A participé à la cinquantaine de spectacles de la compagnie et a joué sous la direction d'Etienne Mériaux (*La terrasse des désespoirs*), Michel Froehli et Françoise Lepoix (*Scènes de chasse en Bavière*).

Jean-François Maenner - comédien

A participé à la cinquantaine de spectacles de la compagnie. Il fait partie, avec quatre comédiennes chanteuses de la troupe vocale *Catimini*. A la Sorbonne, au sein de *Musique et Compagnie*, anime un atelier de théâtre musical. A joué dans *Le recueil des petites heures* d'Alain Enjary mis en scène par Arlette Bonnard.

Jean-Luc Mathevet - comédien

A participé à la cinquantaine de spectacles de la compagnie. A travaillé avec Serge Dangleterre (*La mauvaise herbe*), Cathy Girard (*Aragon, Pour un oui pour un non, On ne badine pas avec l'amour*).

Jean-Pierre Rouvellat - comédien

A participé à la cinquantaine de créations de la compagnie. Collabore à la mise en scène et au travail d'acteur dans la Compagnie *les Caramels Fous*.

Jean la Chance

de Bertolt Brecht

LES COMÉDIENS INVITÉS

Stephanie Liesenfeld a été formée aux Ateliers Chanson de Paris (dir. Christian Dente), à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (mime, mouvement, théâtre) et à l'école Acting International (Robert Cordier). Elle joue dans *Esprits* et *Animaux suivis d'Autres Animaux* d'Alain Enjary (mise en scène Arlette Bonnard) ; elle travaille avec Claire Lasne (*Princes et Princesse* de Michel Ocelot) ; avec le Centre dramatique de La Courneuve dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello (mises en scène Arlette Bonnard), *Des Pithécantropes* d'après Roy Lewis (mise en scène Isabelle Marteau), *Un Songe d'une nuit d'été* d'après William Shakespeare, *Aller-Retours de Ödön von Horváth* (mise en scène Ahmed Khoudi) et *Nous, les héros* (mise en scène Elisabeth Hölzle) ; elle joue dans *Les fées du frigo* avec Christine Costa (mise en scène Cathie Biasin) ; participe à la création d'un spectacle de bouffons : *G'nunns 2* (mise en scène Kamel Basli) ; fait partie de la troupe vocale Catimini et des spectacles *Un sillage sur la mer* (chansons à voir, mise en scène Cathie Biasin) et *À l'accordage* (mise en scène Catimini et Lory Leshin) ; travaille depuis 1997 comme clown à l'hôpital avec Le Rire Médecin.

Laure Mathis a été formée au CNSAD (dir. Joël Jouanneau et Dominique Valadié) et aux Ateliers Sapajou (dir. Philippe Carboneau et Valentine Cohen). Elle travaille avec Joël Jouanneau dans *Prédictions* de Peter Handke, et *Dickie, un Richard III d'après Shakespeare* ; elle joue dans *Friches 22.66* de Vincent Macaigne (mise en scène Vincent Macaigne), dans *L'illusion comique* de Corneille (mise en scène Paul Golub), *Les Enfants* d'Edward Bond (mise en scène Jean-Pierre Garnier), *Dormez, je le veux !* de Georges Feydeau (mise en scène Florence Giorgetti), *Tarkos ou presque tout...* : lectures et mise en espace autour de l'œuvre de Christophe Tarkos (mise en scène collective) ; elle travaille régulièrement avec Robert Cantarella, *La Jalousie du Barbouillé* de Molière, *Une belle journée* de Noëlle Renaude, *Hippolyte/On ne saurait penser à tout* de Robert Garnier et Alfred de Musset (mise en scène Robert Cantarella et Philippe Minyana), *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Bertolt Brecht (mise en scène Robert Cantarella, Julien Fisera et Wolfgang Ménardi), et *Hippolyte* de Robert Garnier ; fait partie de la compagnie Idem Collectif avec laquelle elle conçoit et joue *Insert* autour de textes de Philippe Minyana, ainsi que *Les Bonnes* de Genet. Au cinéma, elle joue sous la direction de Philippe Garel dans *La Frontière de l'aube*, *Les Amants réguliers* et de Jacques Rébotier dans *47 autobiographies*.

Jean la Chance

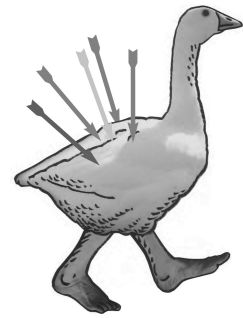
de Bertolt Brecht

Grégoire Tachnakian a été formé au TNS (dir. Stéphane Braunschweig et Dominique Lecoyer) et à la Maison des conservatoires municipaux de Paris (dir. Yves Pignot). Il joue dans *La Mission* de Heinrich Müller et *Penthésilée-Paysage* d'après Heinrich Müller et Heinrich Von Kleist (mises en scène Aurélia Guillet), *Le Roi Lear* de William Shakespeare (mise en scène Claude Duparfait), *Collapsars* de Gildas Milin (mise en scène Gildas Milin). Il travaille avec Stéphane Braunschweig dans *Chastes projets et pulsions d'enfer* d'après Frank Wedekind et Bertolt Brecht, *Brand* d'Henrik Ibsen, *Les Trois Sœurs* de Anton Tchekhov ; fait partie entre septembre 2005 et juin 2006 de la troupe permanente du Théâtre de Dijon Bourgogne sous la direction de Robert Cantarella avec lequel il travaille fréquemment par ailleurs : *Hippolyte/On ne saurait penser à tout* de Robert Garnier et Alfred de Musset (mise en scène Philippe Minyana), *La Maison des morts*, *Sainte Jeanne des Abattoirs* (mise en scène Robert Cantarella, Julien Fisera et Wolfgang Menardi), *Hippolyte* de Robert Garnier ; il joue également dans *Les Créanciers* de August Strindberg (mise en scène Annabelle Simon), *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce (mise en scène Elisabeth Hölzle) et *Turandot* de Bertolt Brecht (mise en scène Mirabelle Rousseau). Egalement présent au cinéma, il a entre autres, tourné avec Benoît Cohen dans *Les acteurs anonymes*. Il dispense aussi des cours de théâtre dans les lycées et prête sa voix au cinéma et pour des cd-roms.

Marion Lécrivain est formée au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris (professeurs Nada Strancar/Murielle Mayette). Au théâtre, elle joue dans *Britannicus* de Jean Racine (mise en scène Jeanne Poitevin), *Music hall* de Jean-Luc Lagarce et *Par les villages* de Peter Handke (mises en scène Marion Lécrivain), *La Servante* de Olivier Py (mise en scène Bertrand Tschäen), *Qui perd persévère* de Deborah Chiarella et *Claxcification* (mises en scène Marion Lécrivain), dans *Donne-moi du feu* (de et par Miguel Angel Sevilla) et Elisabeth Hölzle dans *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce. Prochainement, elle jouera dans *L'Hotel des immigrés* de Miguel Angel Sevilla (mise en scène Nathalie Sevilla). Au cinéma, elle travaille avec Valérie Donzelli (*La reine des pommes*), Juliette Henocque (*Shea était là*), Fabrice Destagnol (*Les Douces* et *Les Héritiers*), Jean-Pierre Larcher (*Meurtre de Blanche B*, qu'elle co-réalise). On la retrouve aussi dans *La Femme de Roger Gabesque* (réalisé par Emmanuel Plassereaud) et *Tout est pardonné* (réalisé par Mia Hansen-Love). A la radio, elle travaille avec Marguerite Gâteau sur des pièces radiophoniques pour Radio-France : *Hyper* de Caroline Vignal, *Tim et savon* de Nathalie Léger-Cresson et *Dans le square* de Cécile Wajsbrot. Elle est également auteure : *Blanche is dead ou l'effroyable et définitif cauchemar de prince charmé* (mise en scène au CNSAD), et aussi *Faust au bistrot* créé pour le Festival mondial des théâtres de marionnettes. Elle intervient également en milieu scolaire.

Jean la Chance

de Bertolt Brecht



LA SCÉNOGRAPHIE, LES COSTUMES, LE GRAPHISME

Loïc Loeiz Hamon a été formé à l'École des Beaux-Arts de Nantes. Il travaille sur l'image, l'illustration, la photographie. Depuis 1974, il conçoit l'image graphique de différents théâtres, scènes nationales et centres dramatiques. Par ailleurs, il scénographie des expositions et réalise des installations : *Madame D.*, à la Scène nationale de Saint-Nazaire ; *La volière à gants* et *D'elles*, à la Scène nationale de Cergy-Pontoise, où il a la charge des manifestations d'arts plastiques : récemment il y réalise l'exposition photographique *Brûlé* et *Plaques commémoratives* à l'hôpital de Pontoise, *Mise au tombeau* à la Galerie de l'Instant à Paris.

En parallèle du métier de graphiste, il mène aussi celui de décorateur et créateur de costumes. Il travaille notamment avec Patrick Baty, Serge Martin, Marc Deruelle, Christian Dente. Il collabore avec le Centre dramatique de La Courneuve depuis 1984, comme décorateur, créateur de costumes et graphiste pour les spectacles mis en scène par Christian Dente, notamment *Voix lointaines* (T. Davies), *La Ronde* (A. Schnitzler) ; ceux mis en scène par Jean Maisonnave, dernièrement *Le théâtre ambulante* d'après Liubomir Simovitch. Il réalise les costumes pour des spectacles mis en scène par Arlette Bonnard et notamment *"7" (sept)* (A. Enjary), *Le vaste monde* (Andersen/Enjary), *Ubu roi* (A. Jarry), *Monsieur de Pourceaugnac* (Molière/Lully). Il réalise les décors pour *L'incroyable mystère Pulp*, du chorégraphe Sébastien Lefrançois à la Maison de la Danse d'Épinay et de *Pierrette Pan*, mise en scène d'Hélène Hamon au T.J.P. de Strasbourg, *L'espèce humaine* (Robert Antelme), mise en scène de Claude Viala. Il est également conseiller artistique en Arts plastiques à l'Apostrophe (scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise).

LA LUMIÈRE

Julien Barbazin a étudié le cinéma et suivi les ateliers du Centre dramatique national de Bourgogne (Mr. Amza et Oswald). Comme régisseur lumière-éclairagiste on le retrouve au théâtre sur *L'homme de plein vent* (mise en scène de P. Meunier), *13 étroites têtes* (mise en scène Joël Pommerat), *Platonov* et *Les nouveaux bâtisseurs* (mise en scène Claire Lasne), *Talking heads* (mise en scène L. Pelly), *Un riche, trois pauvres* de la Compagnie Carcara, *Le Grand Celeste* de la compagnie B West Cirque, et *Madame de Sade* (mise en scène E.Barbazin/J.Drevon). Il travaille également avec Elisabeth Hölzle (*L'Actrice* de Philippe Minyana, *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce), et Pascal Antonini (*Fallait rester chez vous têtes de nœud* de Christophe Martin, *Pinocchio*, *Starbée*). Il est directeur technique pour Mohamed Rouabhi (*Malcolm X*, *Requiem Opus 61*, *Providence Café*, *Moins qu'un chien*, *Un enfant comme les autres*, *Vive la France 1* et *Vive la France 2* de Mohamed Rouabhi, *Discours de l'indien rouge* de Mahmoud Darwich, *Le tigre bleu de l'Euphrate* de Laurent Gaudé), après avoir exercé des fonctions identiques au Théâtre Paris-Villette (dir. Patrick Gufflet) entre 1998 et 2002. Au cinéma, il réalise le court-métrage *Alias Charlie* et le documentaire *Henri Alekan, directeur de la photographie*. Sur *Turc*, moyen métrage de Bernard Douzenel, il est premier assistant réalisateur.

LES CRÉATIONS DU CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE

- 1974 NUIT DE GUERRE DANS LE MUSÉE DU PRADO**, de Rafaël Alberti, création en France
Mise en scène : Pierre Constant - Musique : Paco Ibañez - 15 comédiens
- LE JEU DE ROBIN ET MARION**, d'Adam de la Halle
Mise en scène : Pierre Constant - 9 comédiens
- 1975 LUCELLE**, de Louis Le Jars, création au Festival d'Avignon
Adaptation : Robert Arnaut - Mise en scène : Pierre Constant - 12 comédiens
- 1976 LES TROUBADOURS**, de Robert Arnaut, création au Festival d'Avignon (Cloître des Carmes)
Mise en scène : Pierre Constant - Musique : Antoine Duhamel - 12 comédiens
- 1977 TILL EULENSPIEGEL**, d'après Charles de Coster, création au Théâtre national de Chaillot
Mise en scène : Pierre Constant - 11 comédiens
- 1978 LES DEUX NOBLES COUSINS**, de Shakespeare et Fletcher
Mise en scène : Pierre Constant - 12 comédiens
- 1979 LE CIRQUE IMPÉRIAL**, de Claude Alranq, création au Festival d'Avignon (Cloître des Carmes)
Mise en scène : Pierre Constant - Musique : Antoine Duhamel - 11 comédiens
- 1981 LES PIEDS DANS LE PLAT**, d'après René Crevel, création au Théâtre national de Chaillot
Mise en scène : Pierre Constant - 11 comédiens
- PANTAGRUEL**, d'après François Rabelais
En coproduction avec le Théâtre de Liberté
Mise en scène : Mehmet Ulusoy - Texte : Alain Enjary - Musique : Christian Maire - 11 comédiens
- 1982 CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ**, d'Eugène Labiche
Mise en scène : Jean Brassat - Musique : Antoine Duhamel - 8 comédiens
- 1983 LE COSMOS**, texte de Claude Toussaint-Colomb, création à la M.C.93
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Pierre Alrand - 12 comédiens
- 1984 LE CHÂTEAU DES CARPATHES**, d'après Jules Verne, *création collective*
8 comédiens
- GENS DE DUBLIN**, d'après James Joyce, création à la M.C.93
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Robert Suhas - 9 comédiens
- 1985 SCÉNARIO POUR LA COURNEUVE**, *création collective*
6 comédiens
- NOUVELLES D'ODESSA**, d'après Isaac Babel
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Robert Suhas - 8 comédiens
- 1986 L'INVASION COMIQUE**, d'après Guy de Maupassant
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Robert Suhas - 12 comédiens
- 1987 ALICE**, d'après Lewis Carroll, *création collective*
6 comédiens

- 1988 LE BOUC**, de Rainer Wener Fassbinder
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 9 comédiens
- 1989 LES NUITS DU HIBOU**, d'après Nicolas Restif de la Bretonne et Louis-Sébastien Mercier
Production : Centre dramatique de La Courneuve et Mission du Bicentenaire
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Marc Perrone - 10 comédiens - 2 enfants - 3 musiciens
- 1990 HISTOIRE DU SOLDAT**, de Ramuz et Stravinsky
En coproduction avec le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve
Mise en scène : Patrice Bigel - Direction musicale : Jean-Charles Cheucle - 6 comédiens - 7 musiciens
- LE PILON FLAMBOYANT**, de Beaumont et Fletcher
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - Musique : Jean-Claude Cottier - 10 comédiens
- 1991 LA CLEF D'OR**, d'après les Contes des frères Grimm - *création collective* - 4 comédiens
- 1992 "7" (SEPT)**, d'Alain Enjary
En coproduction avec la Compagnie Ambre
Mise en scène : Arlette Bonnard - 11 comédiens
- VOIX LOINTAINES**, d'après le film de Terence Davies "Distant Voices, Still Lives"
Création au Théâtre des Amandiers de Paris.
En coproduction avec les Amandiers de Paris
Mise en scène : Christian Dente - 13 comédiens
- 1994 DUBLIN Joyce / O'Casey**, reprise de "Gens de Dublin" d'après James Joyce
et création de 2 pièces de Sean O'Casey : "Histoire de nuit" et "L'ombre d'un franc-tireur"
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Robert Suhas - 10 comédiens
- LA NUIT DES ROIS**, de William Shakespeare, avec chants polyphoniques de Henri Purcell
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne. Avec l'Ensemble Vocal de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 11 comédiens + 45 chanteurs-comédiens + 4 musiciens
- 1995 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, d'après William Shakespeare
En coproduction avec l'Etoile de l'Aube et le Nouveau Théâtre de Belgique
Mise en scène : Denis Llorca - 16 comédiens
- LA NUIT DES ROIS**, Shakespeare / Purcell - **Re-création** avec un chœur
issu du C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve et de "Musique & Compagnie (Paris IV-Sorbonne)
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
- 1996 LA NUIT DES ROIS**, Shakespeare / Purcell - **Nouvelle version pour le 50ème Festival d'Avignon**
Chœur constitué par l'Ensemble Vocal de Bourgogne, le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve et
"Musique & Compagnie" (Paris IV-Sorbonne).
96 personnes ont participé (tout ou partie) à l'aventure avignonnaise
- 1997 SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR**, de Luigi Pirandello
Mise en scène : Arlette Bonnard - 13 comédiens - 4 enfants
- UBU ROI**, d'Alfred Jarry
Mise en scène : Arlette Bonnard - Musique : Robert Suhas - 12 comédiens
- 1998 AFFAIRES DE GOÛT**, spectacle musical, création à Gevrey-Chambertin,
puis à La Courneuve, à Lyon (les Subsistances et Théâtre des Célestins) et Dijon (Théâtre Mansart)
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne et les Solistes de Lyon-Bernard Tétu
Mise en scène : Jean Maisonnave - Direction musicale : Bernard Tétu
3 comédiens - 8 chanteurs lyriques
- LA CUISINE**, d'Arnold Wesker
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 21 comédiens dont 8 amateurs venus de nos ateliers théâtre

- 1999 MONSIEUR DE POURCEAUGNAC**, de Molière et Lully
Mise en scène : Arlette Bonnard - Direction musicale : Hélène Houzel
10 comédiens - 7 musiciens baroques - 3 chanteurs lyriques
- LA NUIT DES ROIS**, Shakespeare / Purcell - **Nouvelle version pour l'île de La Réunion**
Chœur constitué par l'Ensemble Vocal Cantaréunion, direction : Jean-Louis Tavan
Mise en scène : Jean Maisonnave - 11 comédiens - 3 musiciens
- 2000 LA RONDE**, d'Arthur Schnitzler
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Robert Suhas - 11 comédiens-musiciens
- 2001 LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANITÉ**, de Karl Kraus, création au Festival d'Avignon
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - Musique : Marc Perrone - 11 comédiens-musiciens
- 2002 PIERRE ET LE LOUP**, de Serge Prokofiev
En coproduction avec le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve
Conception et mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
Direction musicale : Richard Fournier avec l'orchestre symphonique junior du CNR
- DES PITHÉCANTHROPES** d'après le roman de Roy Lewis traduit par Vercors
"Pourquoi j'ai mangé mon père"
Mise en scène et chorégraphie : Isabelle Marteau - 11 comédiens
- 2003 LE CARNAVAL DES ANIMAUX**, de Camille Saint-Saëns et Francis Blanche
En coproduction avec le C.N.R d'Aubervilliers-La Courneuve
Conception et mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
Direction musicale : Richard Fournier avec l'orchestre symphonique junior du CNR
- LA NUIT DU DOUTE ET POST-SCRIPTUM**, d'Arezki Metref
Coopération franco-algérienne.
En coproduction avec L'apostrophe-scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
Mise en scène : Ahmed Khoudi - 9 comédiens algériens et français
- 2004 LES MERVEILLEUX**, musique d'Antoine Duhamel, texte de Marc Allgeyer
En coproduction avec le CNR d'Aubervilliers-La Courneuve
Mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
Direction musicale Richard Fournier avec l'orchestre Menuet du CNR d'Aubervilliers-La Courneuve
et un chœur d'enfants du Collège Gabriel-Péri d'Aubervilliers
- UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, d'après William Shakespeare
Spectacle pour les petites et grandes personnes - 9 comédiens
- 2005 LE THÉÂTRE AMBULANT** d'après *le théâtre ambulant Chopalovitch* de Liubomir Simovitch
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 12 comédiens
- 2006 Coup de théâtre dans les quartiers**
LE THÉÂTRE AMBULANT, d'après *le théâtre ambulant Chopalovitch* de Liubomir Simovitch
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
3 représentations en plein air dans les quartiers de La Courneuve
Tournée en région Bourgogne - Circuit des lavoirs
Mise en scène : Jean Maisonnave - 12 comédiens
- 1936, UN DÉFILÉ EN ORDRE DISPERSÉ**, *création collective*
à l'occasion des Journées du Patrimoine
avec 5 jeunes amateurs des ateliers théâtre de la compagnie - 8 comédiens
- ALLERS-RETOURS**, d'Ödön von Horváth
Coopération franco-algérienne
Mise en scène : Ahmed Khoudi - 11 comédiens algériens et français

2007 **DANS LES DÉCORS**, *création collective*
à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes
En partenariat avec le Centre culturel J-Houdremont et le chorégraphe William Petit - 5 comédiens

2^{ème} édition Coup de théâtre dans les quartiers
ALLERS-RETOURS, d'Ödön von Horváth
Coopération franco-algérienne
3 représentations en plein air dans les quartiers de La Courneuve
Mise en scène : Ahmed Khoudi - 11 comédiens algériens et français

NOUS, LES HÉROS, de Jean-Luc Lagarce
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 11 comédiens

2008 **3^{ème} édition Coup de théâtre dans les quartiers**
NOUS, LES HÉROS, de Jean-Luc Lagarce
4 représentations en plein air dans les quartiers de La Courneuve
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 11 comédiens

BOBINES D'ÉTOILE, *création collective*
à l'occasion des Journées du Patrimoine
Sur une idée et un texte original de Marc Allgeyer et Jean-François Maenner
6 comédiens - 1 chanteuse

JEAN LA CHANCE, de Bertolt Brecht
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 10 comédiens

2009 **BOBINES D'ÉTOILE**, *création collective*
Sur une idée et un texte original de Marc Allgeyer et Jean-François Maenner
6 comédiens - 1 chanteuse

4^{ème} édition Coup de théâtre dans les quartiers
JEAN LA CHANCE, de Bertolt Brecht
4 représentations en plein air dans les quartiers de La Courneuve
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 10 comédiens